

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre m..... 1.00

Édition Hebdomadaire
 Pour l'année.....\$1.00
 Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...00.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.0
 Une fois la semaine..... 0.0

Avis de Naissances, Mariage ou
 Décès.....

Pour les annonces à long
 conditions spéciales.

Bureau: 524 Rue Sussex

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 23 Février 1886
EXPRESSIONS DE CONFIANCE

De tous côtés arrivent de s-témoin- gnages de confiance au gouverne- ment fédéral et des résolutions ap- prouvant sa politique. Tout à l'heure, c'étaient les comités de Québec, de Glengarry, qui mani- festaient leurs sympathies à nos gouvernants actuels. Voici que de Hornby, de North Perth, des chutes Niagara, s'élèvent de nouvelles expressions enthousiastes de confiance au gouvernement de sir John A. tous ces endroits, de grâtes assen- blées ont été tenues et des résolutions adoptées pour féliciter le gouvernement de sa politi- que générale, et spécialement de sa con- duite dans les affaires du Nord- Ouest et de l'achèvement du Paci- fique Canadien.

LE TAUX DES LICENCES

On sait que la législation d'On- tario se propose d'augmenter le ta- rif pour obtention des licences pour vente de spiritueux. Tous les in- téressés s'accordent à admettre qu'il vaut mieux augmenter les droits et diminuer le nombre des licences. La moralité publique serait bien mieux protégée, si l'on n'accordait de licences qu'aux hôteliers absolu- ment recommandables. Ces hôte- liers trouveraient encore grand profit à payer des taux très élevés. Mais il est bien compris que pas un vendeur ne tient à cette augmenta- tion du tarif, qui serait une pure perte, si le gouvernement n'est pas déterminé à refuser les licences aux personnes non qualifiées. Hors de là, les hôteliers protesteront, et il ne serait pas naturel de les en blâ- mer.

L'IRLANDE

M. Parnell a convoqué une as- semblée immense qui aura lieu à Londres, le jour de St Patrice, aux fins de définir l'attititude que le peuple irlandais doit poser à l'An- gleterre, au sujet du gouvernement responsable. Le 22 mars, cinq jours plus tard, est la date fixée par M. Gladstone, à laquelle le gouverne- ment doit s'occuper des affaires d'Irlande.

En même temps que M. Parnell préside cette assemblée de Lon- dres, cinquante conventions auront lieu dans toutes les parties de l'Ir- lande, et, à chacune d'elles, l'ulti- matum fixé sera proclamé.

Le grand agitateur irlandais, dont le nom remplit aujourd'hui le monde, est déterminé, comme on peut le voir, à pousser au pied du mur l'administration Gladstone.

"Vous avez demandé au peuple irlandais de déclarer ce qu'il veut, écrivait récemment Mgr Walsh, archevêque de Dublin, à M. Glad- stone : les dernières élections vous ont clairement répondu." Sa Gran- deur ajoute que ses collègues ne croient pas que l'octroi du gouver- nement responsable à l'Irlande affecte en rien l'union britannique. Une crise est imminente, mais c'est plaisir de voir la nation anglaise traverser une crise constitution- nelle. Le flegme anglais s'en fait un jeu.

LES ALGONQUINS

1603-1613

Lors de son premier voyage au Canada, Samuel de Champlain s'ar- rêta quelques jours à Tadoussac à l'entrée du Saguenay, avant que de monter plus haut vers Québec. Il y rencontra des Sauvages qui célé- braient leurs récents exploits à la guerre contre les Iroquois. Aux pages 72-73 de sa narration, on lit : "Ils étaient trois nations quand ils furent à la guerre, les Estchemins, Algonmequins et Montagnez, un nombre de mille, qui allèrent faire la guerre aux dits Iroquois, qu'ils ren- contrèrent à l'entrée de la rivière des dits Iroquois (plus tard rivière Soré). C'est la plus ancienne men- tion que je connaisse du mot algon- mequin, lequel se transforma par la suite en Algonquin, sous la plume des Français. Tadoussac était le pays des Montagnais. Les Etche- mins venaient du sud du fleuve. Les Algonmequins étaient répandus au nord du fleuve, à partir de Qué- bec, en remontant aux Trois-Ri- vières, mais leur pays principal était l'île des Allumettes, sur l'Ottawa supérieur.

Champlain ajoute (page 76) parlant toujours de la fête de Tadoussac : "Le sagramos des Algonmequins, qui s'appelle Besouat, était assis devant les femmes et les filles." Il semble évident que Tessouat, chef de l'île des Allumettes, que Cham- plain alla visiter chez lui en 1613 et qu'il dit être alors une ancienne connaissance, était ce même Besouat. Les imprimeurs ont sou- vent maltraité les textes de Cham- plain, comme la chose est facile à prouver.

Page 86, étant encore à Tadous- sac, le grand voyageur écrit, cette année 1603 : "Les sauvages du nord disent qu'ils voyent une mer qui est salée." C'est la baie d'Hud- son, laquelle n'était pas encore connue des Européens, puisque Hudson n'y pénétra qu'en 1610. En 1612, Champlain quitte le projet de s'y rendre par le Saint-Maurice, mais il y renonça bientôt.

Puis se mettant en route (année 1603) pour remonter le fleuve, il passe devant la pointe de Québec et arrive à une vingtaine de lieues plus loin. Page 91, il dit : "Du côté de nord, il y a une rivière qui s'ap- pelle Batiscan, qui va fort avant en terre, par où quelques fois les Algon- mequins viennent." En 1613, passant à l'entrée de la rivière Gatineau, il écrit que les Sauvages entrent dans ce cours d'eau et le remontent pour se rendre aux Trois-Rivières. Voi- là comment les Algonmequins du haut de l'Ottawa se rencontraient sur la rive nord du fleuve, entre le Saint- Maurice et le Saguenay, avec les Montagnais dont parle Champlain.

Celui-ci étant parvenu à Montréal, l'été de 1603, remarque (page 105) qu'il y a "une rivière qui va en la demeure des Algonmequins, qui sont à quelques soixante lieues éloignés de la grande rivière." (le Saint- Laurent). Ces soixante lieues nous amènent à l'île des Allumettes. La rivière des Algonmequins c'est l'Ottawa.

Poursuivant son récit, d'après le dire des Sauvages, Champlain dé- crit (page 109) le cours du Saint- Laurent au dessus de Montréal, et il ajoute que, vers l'endroit où com-

mence un grand lac (l'Ontario), il y a "une rivière qui va aux Algon- mequins vers le nord." C'est à-dire qu'on lui avait parlé des communi- cations par eau qui existent entre Kingston et le site de la ville ac- tuelle d'Ottawa, et que par ces voies, on passait du lac Ontario au pays des Algonmequins situé sur l'Ottawa supérieur.

Redescendant le fleuve, il racon- te (page 110) qu'étant à l'île aux Coudres, "Il vint des Sauvages en notre barque, entre lesquels il y avait un jeune homme Algonme- quin, qui avait fort voyagé."

Cette première année de ses voy- ages, Champlain donne à entendre bien nettement, si je ne me trompe, que les Algonmequins demeuraient loin sur l'Ottawa, mais cepe- dant qu'on rencontrait des Sauvages de cette nation le long du fleuve, côté nord, depuis les "Trois-Rivières jusqu'à Tadoussac.

Qu'il y ait eu un groupe d'Algon- mequins sur le bas de l'Ottawa à la même époque, c'est ce qu'on ne saurait nier, mais il ne s'agit que d'une petite tribu. Nous verrons. (A suivre)

BENJAMIN SULTE.

INCENDIE AU PARLEMENT

Vers dix heures et demie, hier soir, le feu s'est déclaré au second étage de la partie sud est du bloc ouest des édifices du Parlement. Au bout d'une heure les pompiers l'avaient éteint.

Le feu paraît avoir pris naissance dans une chambre où les femmes de journée du département de la Marine et des Pêcheries déposent les objets dont elles se servent pour leur travail. Il avait pris pied lors- que M. Jenkins, secrétaire privé de l'honorable M. Foster, s'en aperçut et donna l'alarme. Grâce aux efforts réunis de la brigade et des citoyens, les ravages de l'élément destructeur ont été restreints à un espace peu considérable. Trois chambres sont complètement dé- truites et plusieurs autres plus ou moins endommagées. Les travaux en bas du corridor ont été gâtés, et si l'on tient compte, en outre, de ce que l'eau et la fumée ont pénétré partout, il semble que les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de piastres.

Sir Hector était sur le théâtre de l'incendie dès le commencement, encourageant et aidant les travail- leurs. Plusieurs employés du service civil ont aussi rendu d' bons services pour maîtriser l'in- cendie. Aucun document impor- tant n'est détruit.

PROTECTION DES ANIMAUX

La Société Protectrice des Ani- maux s'est réunie hier soir, dans la salle du Conseil de Ville, sous la présidence du maire McDougal. Depuis sa fondation, en avril 1884, la société a rapporté 836 ca de de cruauté envers les animaux.

Puisieurs discours ont été pro- noncés. On a dit beaucoup de bien de l'œuvre accomplie par la société. Le seul fait qu'une société de cette nature existe est un frein moral pour ceux qui seraient portés à maltraiter les animaux.

Quelques orateurs se sont pro- noncés contre la vivisection dont on fait de malheureux abus, bien que les intérêts de la science en exigent la pratique.

Il a aussi été suggéré d'établir un système d'ambulances pour les animaux.

Un fermier du Michigan qui s'est mis accidentellement une balle dans la tête, persiste à vivre depuis quelques jours, au grand étonne- ment des médecins.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL"

PROGRAMME DE LA SEMAINE :
 Attractions extraordinaires.

Grand attraction jeudi soir, grande mascarade.

Musique chaque après-midi et chaque soir. Corps de musique des Gardes au complet. Grande matinée chaque après- midi.

Lundi soir—Course d'un mille.

Mardi soir—Course de petits canyons.

Mercredi soir—Course au pet-de-nonno.

Jeudi soir—Le plus grand événement, grand prix costumes militaires et de fan- taisie, mascarade sur les patins, corps de musique des Gardes au complet, grande course de cinq milles, titre de champion du Canada, entrées : Berris, de Montréal; Thompson, Toronto; Ross, Cornwall; Williams, Brockville; Cook, London; et Bellie, Atkinson, Barbeau et autres de cette ville. Ehibition de ratinage de fantaisie par Mlle Jessie Darling et Will Dunn, de Boston. Partie de polo entre les Capitais et les Victorias. Grandes marches, etc.

Vendredi soir—Courses locales.

Samedi soir—Dufferin et Thistles, tournoi de crose et course de deux milles.

O'REILLY FRERES
 Propriétaires.
A. S. RENNIE,
 Gérant.

CHAMBRES A LOUER

Ceux qui auraient besoin d'une excel- lente chambre garnie ne sauraient s'adres- ser à meilleur enseigne que chez M. Alexandre Charlebois, 29, rue Nicolas, Ottawa. La maison renferme un magni- fique et vaste salon et on y fournit aussi la prison au gré des locataires. Les conditions de loyer sont très-faciles, et toute la famille de M. Charlebois se com- pose d'un enfant de 8 ans.

CHAMBRES A LOUER

Toutes personnes désirant avoir des chambres privées pour le temps de la session, peuvent s'adresser au No. 55, rue Clarence.

LAURENT DEPIN.

Les Libéraux-Conservateurs

Listes des Votants--Acte des franchises.

Qui sont qualifiés comme Votants dans les Cités.

Toutes personnes du sexe masculin âgées de 21 ans, sujettes britanniques par naissance ou naturalisation, et possédant quelque chose des qualifications suivantes :

1. Tout propriétaire ou occupant d'une propriété immobilière, soit de son propre chef ou du chef de sa femme, évaluée à \$300.
2. Tout locataire payant un loyer de \$2 par mois ou de \$27 par année.
3. Toute personne retirant un revenu de \$300 par année ou de \$6 par semaine de ses gages, de son commerce ou d'une profession ou de placements faits au Canada.
4. Toute personne qui est le fils, le beau- fils, le petit-fils ou le gendre d'un pro- priétaire de la propriété de la valeur de \$500 et plus.

Tous ceux qui sont favorables au parti Libéral-Conservateur et dont le nom n'est pas encore sur les listes électorales mal- gré qu'ils possèdent un ou plusieurs des qualifications ci-dessus, sont priés d'en- voyer immédiatement leurs nom et pro- noms, adresse, la nature de leur qualifi- cation à l'un des messis suivants :

- QUARTIER VICTORIA—C. Gagné, rue Wellington, ou R. S. McKenzie, 167 rue Cambridge.
- QUARTIER WELLINGTON—C. Magee, 24 rue Sparks.
- QUARTIER ST. GEORGES—Thomas Birkett, rue Rideau.
- QUARTIER BY—P. H. Chabot, rue Sussex.
- QUARTIER OTTAWA—Wm McEvela, rue de l'Eglise, ou Chas. Desjardins, échevin, 85 rue Water.
- Ou à D. O'Connor, président de l'association Libérale-Conservatrice.
- J. W. McRae, Association Libérale-Conservatrice des Jeunes Gens.
- Thos. Stewart, Association Libérale-Conservatrice des Ouvriers, 531 rue Albert.
- Oscar McDonell, le Cercle Lafontaine, rue Rideau.
- En s'adressant à l'un ou l'autre de ces messieurs, on pourra obtenir toutes les informations désirées et des formulés im- primées.
- Que chaque conservateur n'oublie pas de se faire porter sur la liste électorale avant la fin de février.
- Qu'on ne l'oublie pas! Qu'on ne l'oublie pas!

ARGYLE HOUSE

VENTE SPECIALE!

COTONS!

PLUS DE 1000 PIECES Sont offertes en Vente.

Voyez nos Prix qui varient 3 a 9 CENTS LA VERGE.

Cotons Gris, Cotons Blancs, Cotons a oreillers! Toiles pour les draps de lit, Toiles pour autres fournitures de lit, Serviettes, etc., etc.

PRIX DE L'ENCAN DURANT LE MOIS D. GARDNER & CIE., 66 & 68 Rue Sparks

A VENDRE!

Chance - Sans Pareille!

Pour un jeune homme qui desire entreprendre le COMMERCE

D'EPICERIES

Poste de 1re Classe

Epicerie nouvelles et maga- sin des mieux assortis.

S'adresser au bureau du "CANADA" pour plus amples informations.

Mlle A. McDonald. LES ARTICLES DES

MODES NOUVELLES

POUR NOEL SONT INSURPASSABLES.

Les dames feraient bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

2 octobre 1885

A LOUER Un magnifique logement, au No. 88, rue Cathcart. Possession immédiate. Pour informations s'adresser au No. 92, rue Cathcart.

AFFAIRES AFFAIRES

Pour quelques jours seulement.

Dentelles noires, Dentelles crème, Dentelles brunes, Dentelles couleur café, Dentelle de fantaisie, Dentelle perles.

25 pour cent au-dessous des prix ordinaires.

Marchandises d'Hiver ven- dues sans réserve

Nous ne refusons aucun offre raisonnable.

WOODCOCK, No. 39 rue Sparks

DIPHATHERINE

ANTI-DIPHATHERIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la con- somption ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes

LA DIPHATHERINE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terriote et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'effic cité vrai- ment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Paix : 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, juillet 1884

HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA